

La confidence : Partie du maître

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2023.17.11

Auteur(s) : Valéry Delfolie

Type de document : livre scolaire

Mention d'édition : MAISON D'EDITION DES PRIMAIRES CHAMBERY (SAVOIE)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Collection : NOS BELLES CHANSONS COMMENTEES

Inscriptions :

- titre : LA CONFIDENCE Partie du maître(couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Petit livret en papier épais composé d'une unique feuille pliée en deux. 4 pages comprenant une couverture en chromolithographie rouge, avec texte et liseré ornemental à motifs végétaux sur le côté gauche, ainsi que 3 pages de textes et partitions imprimés en noir.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : La collection "Nos belles chansons commentées" se compose de livrets de deux sortes : Partie du maître/Partie de l'élève. Chaque livret du maître comporte partition et texte sur l'auteur, sur le morceau, et des indications pédagogiques. Les livrets des élèves ne présentent que les partitions.

"La confidence" est le N°4 de la collection "Nos belles chansons commentées". Ce livret du maître présente une citation d'Henri Allorge "Rameau" sur la couverture, la partition p. 2, un texte explicatif et les paroles de la chanson p. 3 et 4.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Lieu(x) de création : Chambéry

Historique : Le père de la donatrice, musicien, conservait plusieurs livres et livrets de partitions en lien avec les chansons enfantines

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

Objets associés : 2023.17.12



V. DELFOLIE

Inspecteur de l'Enseignement Primaire

N° 4

NOS BELLES CHANSONS COMMENTÉES

LA CONFIDENCE

• RAMEAU

*Ton nom me rappelle à l'essaim
Des profanes que tu réveilles
Que des morceaux de clavecin
Et des ariettes très vieilles...*

Henri ALLORGE.

Partie du Maître



**MAISON D'ÉDITION DES PRIMAIRES
CHAMBÉRY (Savoie)**

(Tous droits réservés)

Prix : 2 Francs

La Confidence

The musical score for 'La Confidence' is presented on ten staves, organized into five pairs. Each staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

- Staff 1:** Marked *mf*, it features a sequence of eighth notes with fingerings 1 2, 1 2, 1 2, 1 2, 1 2, and 1 2.
- Staff 2:** Marked *f*, it contains a series of eighth notes with a crescendo hairpin.
- Staff 3:** Marked *n* (piano), it shows eighth notes with fingerings 1 2 and 1 2.
- Staff 4:** Marked *mf*, it continues the eighth-note pattern with fingerings 1 2, 1 2, 1 2, and 1 2.
- Staff 5:** Marked *f*, it features eighth notes with a crescendo hairpin.
- Staff 6:** Marked *mf*, it shows eighth notes with fingerings 1 2 and 1 2.
- Staff 7:** Marked *n*, it contains eighth notes with fingerings 1 2 and 1 2.
- Staff 8:** Marked *mf*, it features eighth notes with accents (>) and fingerings 1 2 and 1 2.
- Staff 9:** Marked *f*, it continues the eighth-note pattern with accents (>) and fingerings 1 2 and 1 2.
- Staff 10:** Marked *n*, it shows eighth notes with accents (>) and fingerings 1 2 and 1 2.

*Je ne crois pas que sur terre
il soit, comme aurait dit Musset, un air
Mieux fait, plus joli, plus chanté,*

que cette délicieuse *lunette*, vieille de deux cents ans, mais qui n'a rien perdu de son adorable fraîcheur. Mieux encore : le temps qui fait pâlir tant de gloires semble avoir ajouté à cet air du grand Rameau la mélancolique et subtile senteur qu'exhalent les cassettes closes de bois précieux ou de cristal où dorment à jamais les reliques anciennes.

Rien ne saurait mieux donner la parfaite impression du goût classique français, fait de raison, d'équilibre, de clarté et de mesure que cette *ariette* dont la ligne si pure devait produire, en 1763, sur le jeune Mozart, âgé alors de 7 ans, une impression si profonde (1). Notre présentation a essayé de souligner la structure intime de cette mélodie formée de six membres égaux de quatre mesures et dans lequel cinq notes conjointes se suivent en général à des intervalles de seconde. Ici se trouve vérifiée une fois de plus cette loi qui domine toute l'esthétique musicale : *une combinaison de sons est agréable lorsque les nombres qui expriment la rapidité de leurs vibrations respectives sont dans un rapport simple* (2). Or ici, Rameau a obtenu, plus encore peut-être que dans aucune de ses œuvres, le maximum d'expression avec le minimum de moyens. Noter en particulier le triomphe de la formule si chère à Mozart : tonique, dominante, sous-do-

minante, 1, 5, 4, qu'il y coulera toute sa musique comme dans un *gaufrier*.

Les paroles, hélas, ne sont point dignes de la mélodie. Comment d'ailleurs en identifier l'auteur à travers les variantes qui ont fleuri autour de cette musique comme pour l'enguirlander. Certains couplets sont assez dans la manière de La Harpe ou de Favart ; d'autres ressemblent à s'y méprendre au Florian d'*Estelle* et *Némorin* (3).

Si nous reproduisons ces couplets, au style un peu fade et apprêté, c'est parce qu'ils sont le reflet et la vivante image d'une époque

Dont l'art léger fut tendre et doux comme un soupir.

Epoque enchantée où fleurissait l'idylle parmi les boulingrins et les grands parcs à la française, aux pelouses vert-fané « ornées de jets d'eau en aigrette » ; où une reine de France jouait à la bergère dans les bosquets de Trianon ; où tout était finesse, grâce, légèreté,

Gestes de menuet et cœurs de biscuits fin...

époque où

*Les bergères, non sans quelques façons hautaines,
Promenaient, sous l'ombrage où chantaient les fontaines,*

Leurs robes qu'effilait derrière un grand pli droit...

époque de Watteau et des fêtes jolies... époque où « la pensée n'est qu'un roucoulement... » ; où « les élégances de la vie recevaient une grâce qui participait du rêve... »

I

Ah! vous dirai-je, maman,
Ce qui cause mon tourment?
Depuis que j'ai vu Sylvandre
Me regarder d'un air tendre,
Mon cœur dit à chaque instant:
Peut-on vivre sans amant? (4)

L'autre jour, dans un bosquet,
De fleurs, il fit un bouquet:
Il en para ma houlette,
Me disant: « Belle brunette,
Flore (5) est moins belle que toi;
L'Amour moins tendre que moi.

II

III

« Etant faite pour charmer, (6)
Il faut plaire, il faut aimer.
C'est au printemps de son âge
Qu'il est dit que l'on s'engage:
Si vous tardez plus longtemps,
On regrette ces moments. » (7)

IV

Je rougis, et par malheur,
Un soupir trahit mon cœur:
Le cruel avec adresse
Profita de ma faiblesse;
Hélas! maman, un faux pas
Me fit tomber dans ses bras. (8)

V

Je n'avais pour tout soutien
Que ma houlette et mon chien;
L'amour voulant ma défaite, (9)
Ecarta chien et houlette;
Ah! qu'on goûte de douceur,
Quand l'amour prend soin du cœur. (10)

La chanson finissait sur ce couplet assez innocent. Mais des âmes vertueuses s'émurent. On imagina un autre dénouement après le 3^{me} couplet. La platitude du style et de la pensée s'y farde d'un vernis de morale :

IV

Je rougis et, par malheur,
Un soupir trahit mon cœur.
Sylvandre, en amant habile,
Ne joua pas l'imbécile: (11)
Je veux fuir, il ne veut pas;
Jugez de mon embarras.

V

Je fis semblant d'avoir peur. (12)
Je m'échappai par bonheur;
J'eus recours à la retraite,
Mais quelle peine secrète
Se mêle dans mon espoir,
Si je ne puis le revoir! (13)

VI

Bergères de ce hameau,
N'aimez que votre troupeau;
Un berger, prenez-y garde,
S'il vous aime, vous regarde
Et s'exprime tendrement,
Peut vous causer du tourment.

Nous avons dit ailleurs (14) comment les adaptations enlèvent aux vieilles chansons tout leur charme et tout leur caractère. S'il en fallait une preuve on la trouve-